

typographiquement, il a achevé une ligne, les deux touches de justification qui lui restent à frapper pour faire acquérir à cette ligne, sur la fondeuse, sa longueur mathématiquement précise.

Il ressort de ces explications que, naturellement, pour chaque changement de "set", il est indispensable de munir le clavier d'un nouveau tambour correspondant à ce "set", car, en effet, une ligne trop courte de 25 unités, pour rester dans notre exemple, nécessitera, en "set" 12, la répartition de .231 de pouce entre ses espaces, pendant que ce même nombre d'unités, en "set" 6, ne vaudra plus que .1155, l'unité de "set" 6 étant évidemment deux fois plus faible que celle de "set" 12.

Le tambour est, comme nous le savons, actionné automatiquement à partir de 4 cadrats, lus sur l'échelle des "ems". Sa position est réglée, dans le sens de sa rotation, de telle façon par son mécanisme de commande que, lorsqu'une ligne s'achève exactement sur zéro "em", zéro unité, autrement dit lorsqu'il ne lui manque aucune unité pour être complète, le pointeur se présente juste en face de sa première tranche verticale, marquée du reste du chiffre zéro à sa partie inférieure, et nous observerons en même temps que, quelle que soit la hauteur à laquelle le pointeur se trouve, il indique le même symbole ou combinaison de touches rouges à frapper, étant donné que les espaces justifiantes, en nombre quelconque dans cette ligne, devront chacune mesurer uniformément et exactement 4 unités; puisqu'il ne reste aucune surépaisseur à leur adjoindre. Ce symbole de dimension minimum de l'espace, qui diffère d'ailleurs d'un tambour à l'autre d'après la valeur du "set", s'appelle la constante du tambour. Nous reviendrons ultérieurement sur ce point.

La première ligne ayant été composée et les touches de justification voulues actionnées, l'opérateur doit continuer par la suivante, mais il lui faut auparavant ramener la crémaillère des "ems" à son point de départ (pour lequel le clavier a été réglé) et faire retomber au repos le pointeur de justification. Ces fonctions sont simultanément réalisées en agissant sur une touche verte, dite de renversement ou de rappel de ligne, située à l'angle inférieur gauche du banc de clefs de droite. Cette touche supprime la pression d'air agissant dans le cylindre moteur (A) et l'admet dans celui de renversement (V) (fig. 13), en même temps que, par l'action d'un piston prévu dans le même bloc guidant le piston (B) (fig. 14), elle dégage le levier d'arrêt (G) de la den-